

CONVERTIR NOTRE VISION DU RÉEL

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MATTHIEU 6, 24-34

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent.

C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ?

Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit.

Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ?

Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux. Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ?

Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : "Qu'allons-nous manger ?" ou bien : "Qu'allons-nous boire ?" ou encore : "Avec quoi nous habiller ?" Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine. »

« *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et le reste sera donné par surcroît.* » Nous avons besoin de convertir notre manière de voir la réalité pour entrer dans cette sagesse. Pour l'homme moderne, « le "réel" est ce qui est saisissable, ce sont les choses qui peuvent se calculer et se prendre en main » alors qu'en fait, comme l'a rappelé Benoît XVI à propos de la conversion de Newman, « Dieu et l'âme, l'être lui-même de l'homme au niveau spirituel, constituent ce qui est vraiment réel, ce qui compte. Ils sont bien plus réels que les objets saisissables. » L'esprit dans lequel nous faisons les choses est plus important que les choses elles-mêmes.

Ainsi, nous sommes dans l'illusion quand nous pensons maîtriser notre vie en mettant notre confiance dans les réalités visibles. Jésus nous le rappelle : « Qui d'entre vous, à force de souci, peut prolonger tant soit peu son existence ? » L'essentiel nous échappe. Dieu nous a

créés de telle manière que tout dépende radicalement de notre union à lui. Certes, nous devons coopérer à l'œuvre de sa Providence, c'est à dire faire ce qui dépend de nous tout en sachant que tout dépend de lui. Mais cela ne suffit pas : nous devons chercher d'abord le Royaume au milieu même de nos tâches matérielles en veillant par dessus tout sur notre cœur. Cela signifie non seulement revenir sans cesse à la prière, mais aussi profiter de toutes les circonstances pour vivre la conscience, l'abandon, le renoncement à nous-mêmes... Nous laisserons ainsi le levain du Royaume transformer de l'intérieur notre vie concrète : « le reste sera donné par surcroît ».

Père Louis Pelletier